

Leçon 3: Les matériaux du 'irfân musulman

Il est nécessaire, pour connaître toute science, d'étudier son histoire et les changements qu'elle a connus, et de savoir quels sont ses principaux ouvrages et ses figures de proue. C'est ce que nous allons faire dans le présent cours et le cours suivant.

La première question que nous devrions nous poser ici est: la gnose musulmane (*'irfân*) est-elle pareille aux autres sciences islamiques telles la jurisprudence (*fiqh*), les Fondements (*uṣūl*), l'Exégèse (*tafsîr*), et le Hadîth, dont les Musulmans ont tiré la matière du fondement de l'Islâm pour ensuite les développer et édifier leurs règles ? Ou bien elle est à l'instar de la médecine et des mathématiques, introduites en Islâm de l'extérieur et développées par les Musulmans au berceau de la civilisation islamique ? Ou bien encore si elle ne fait partie d'aucune de ces deux catégories ?

Les 'urafâ' eux-mêmes affirment qu'ils appartiennent à la première catégorie et récusent formellement la seconde, alors que certains orientalistes insistent que le 'irfân et toutes ses subtiles idées sont venus de l'extérieur de l'Islâm. Tantôt ils l'imputent au Christianisme en affirmant que la pensée irfânite s'est développée au contact des Musulmans avec les moines chrétiens, tantôt ils prétendent qu'il s'est formé par réaction des Iraniens à l'Islâm et aux Arabes, tantôt ils assurent qu'il est le produit du néoplatonisme, lequel est un mélange des pensées d'Aristote, de Platon, de Pythagore (Pythagoras), des Gnostiques d'Alexandrie ainsi que des idées des Juifs et des Chrétiens, et tantôt le considèrent comme étant issu des pensées du bouddhisme. D'autre part, les détracteurs du 'irfân du côté des Musulmans, se déploierent eux aussi à montrer qu'il est, comme le soufisme, étranger à l'Islâm et à lui rechercher des racines non islamiques.

Le troisième avis considère que le 'irfân – aussi bien théorique que pratique – a tiré ses matières premières de l'Islâm et qu'il a ensuite posé à ces matières des règles et des fondements, tout en subissant les influences de courants non islamiques – notamment dans ses pensées kalâmiques (théologico-apologétiques) et philosophiques – tout spécialement la philosophie ishrâqite (illuministe). Toutefois, si selon cet avis il ne fait pas de doute que le 'irfân musulman a tiré sa matière fondamentale exclusivement de l'Islâm, il ne reste pas moins que des interrogations s'imposent: Dans quelle mesure

les ‘urafâ’ ont-ils réussi à poser les règles et les fondements corrects à cette matière première islamique? Si oui, leur succès dans ce domaine serait-il comparable à celui des juristes? Quelle a été la somme de l’influence exercée par les courants extérieurs sur le ‘irfân islamique? Le ‘irfân a-t-il pu attirer ces influences extérieures vers lui en les revêtant de sa couleur et en s’en servant à son intérêt? Ou bien si au contraire ce sont ces courants qui l’ont entraîné dans leur sillage et en l’amenant à marcher dans le sens de leur cours? Ce sont là des interrogations auxquelles on devrait chercher des réponses à travers des recherches objectives indépendantes.

Les tenants du premier avis – et dans une certaine mesure du second avis– affirment que la religion musulmane est dépouillée de complications, et compréhensible pour le commun des mortels, car elle n’est pas teintée d’équivoque ni entourée de mystères. Pour eux, le fondement doctrinal de l’Islâm est l’unicité, dans ce sens que, de même qu’une maison a un architecte ou constructeur séparé et est différent d’elle, de même le monde a un Créateur séparé de lui, et que du point de vue islamique, le fondement du lien de l’homme avec ce bas-monde est l’abstinence et l’abandon des plaisirs de ce dernier pour parvenir à la félicité et à la vie éternelle. Et si on va encore plus loin, on trouve une série de statuts légaux pratiques dans ce sens que la jurisprudence islamique se charge d’expliquer.

Ce groupe pense que ce que les ‘urafâ’ disent à propos de l’Unicité est différent de ce que l’Islâm enseigne à ce sujet, car l’Unicité ‘irfânite consiste en l’unicité de l’existence, et qu’il n’existe rien en dehors d’Allâh, de Ses Noms, Ses Attributs et Ses Manifestations, et affirme que "le cheminement (*sayr*) et la conduite (*sulûk*)" des ‘urafâ’ diffèrent aussi du mysticisme (*zuhd*) musulman, car ils évoquent dans "leur cheminement et leur conduite" (leur voyage spirituel) une série de concepts et termes –tels que ‘*eshq* (le désir ardent) et l’amour d’Allâh, annihilation mystique (*fanâ*) en Allâh, la manifestation d’Allâh (théophanie) dans le cœur du ‘irfâni, ce qui n’a pas d’existence dans l’ascétisme musulman. En bref, il voit que la méthode ‘irfânite diffère de la charia islamique en ceci qu’elle sous-tend des conceptions qui n’ont rien à voir avec la jurisprudence musulmane et que les Compagnons pieux du Messager d’Allâh (P) auxquels se réfèrent les ‘urafâ’ et les soufis et qu’ils disent suivre n’étaient que des ascètes détachés des attraits de la vie d’ici-bas, et tournés vers le Monde futur (*âkherah*) avec des cœurs craignant le Châtiment d’Allâh et aspirant à Sa Récompense; ils ne savaient rien du «cheminement et de la conduite » et de « l’unicité » irfânites.

En réalité, le jugement ainsi émis par ce groupe sur le rapport du ‘irfân à l’Islâm n’est aucunement acceptable, car les matières premières de l’Islâm sont nettement plus riches et plus profondes que ne présument – par ignorance ou intentionnellement– les tenants dudit groupe. Ni l’Unicité islamique n’est aussi simple et creuse qu’ils le laissent entendre ni la dévotion de l’homme en Islâm ne se réduit à cet ascétisme superficiel qu’ils supposent, ni les pieux Compagnons du Prophète (P) ne sont comme ils les décrivent, ni les statuts légaux de l’Islâm ne se bornent aux actes des membres et organes de l’homme.

C’est pourquoi, dans le présent cours, nous allons essayer de démontrer la possibilité de recourir aux enseignements islamiques authentiques pour parvenir à une série de connaissances relatives au ‘irfân

théorique et pratique. Quant à savoir jusqu'à quel point les 'urafâ' musulmans ont réussi à se servir correctement de ces enseignements, c'est une autre question dont nous ne pourrions pas traiter dans ces cours concis.

Ainsi, concernant l'Unicité, le Coran ne compare pas le rapport Allâh-créatures au rapport architecte-maison, mais Le (le Très-Haut) présente comme étant le Créateur de l'univers et se trouvant partout et avec toute chose, comme en témoignent les versets suivants par exemple- entre bien d'autres-:

وَلِلَّهِ الْمَشْرِقُ وَالْمَغْرِبُ ۚ فَأَيْنَمَا تُولُوا فَتَمَّ وَجْهُ اللَّهِ ۚ إِنَّ اللَّهَ وَاسِعٌ عَلِيمٌ

« Où que vous vous tourniez, la Face (direction) d'Allâh est donc là, car Allâh a la grâce immense; Il est Omniscient » [1](#),

وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْكُمْ وَلَكِنْ لَا تُبْصِرُونَ

« et que Nous sommes plus proche de lui que vous [qui l'entourez] mais vous ne [le] voyez point. » [2](#),

هُوَ الْأَوَّلُ وَالْآخِرُ وَالظَّاهِرُ وَالْبَاطِنُ ۚ وَهُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ

« C'est Lui le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché et Il est Omniscient. » [3](#).

Il est évident que ce genre de versets orientent la pensée vers une notion d'Unicité bien plus sublime et profonde que celle à laquelle les gens du commun croient, s'accordent avec ce que le 'irfân énonce.

Il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'œil, au sujet du "voyage spirituel", et le pliage des étapes, sur certains versets relatifs à «la rencontre d'Allâh » et «l'agrément d'Allâh », ou ceux ayant trait à la révélation, à l'inspiration et la parole que les Anges ont adressées à des non-Prophètes, tel que Maryam (p) et surtout les versets évoquant l'Ascension du Noble Messenger d'Allâh [4](#).

De même, le Coran parle de «l'âme qui ne cesse de blâmer» (*al-nafs al-lawwâmah*) [5](#), « l'âme très incitatrice au mal » (*al-nafs al-ammârah*) [6](#) et «l'âme apaisée » (*al-nafs al-mutma'innah*) [7](#), ainsi que du savoir qu'Allâh «effuse », du savoir tiré directement d'Allâh (*al-'ilm al-ladunî*) [8](#) et de la Guidance résultant du combat intérieur: **«Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers... » [9](#).**

Le Coran énonce aussi que la purification de l'âme est le seul moyen d'atteindre à la prospérité et au bien: **«A réussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. » [10](#)**

Il évoque également, à plusieurs reprises, l'amour divin et souligne que cet amour dépasse toutes autres sortes d'amour humain. Il parle de la glorification (d'Allâh) faite par les atomes de l'univers, ce qui connote que si l'homme réfléchit bien et recherche profondément, il percevra cette louange et cette glorification. Il fait état, enfin, de la nature innée (*fitrah*) de l'homme et du Souffle du Seigneur qu'elle a reçu:

«puis Il lui donna sa forme parfaite et lui insuffla de Son Esprit.» [11](#)

Tous ces indices et bien d'autres, suffisent à inspirer à l'homme des concepts sublimes relatifs au Créateur, à l'univers et à l'humain, notamment en ce qui concerne la relation entre l'homme avec son Créateur.

Mais comme nous l'avons dit précédemment, nous n'entendons pas par cet exposé, juger dans quelle mesure les 'urafâ' ont réussi à utiliser ces vérités enrichissantes à bon escient ni à porter un jugement sur la justesse ou la fausseté de leurs opinions. Ce qui nous importe avant tout c'est de montrer les idées tendancieuses que les Occidentaux et leurs adeptes répandent pour tenter de vider l'Islâm de son contenu spirituel, et de souligner la grande richesse que recèle l'Islâm et qui peut constituer une matière apte à inspirer aux Musulmans les vérités et les concepts sublimes que nous avons relevés, c'est à dire que même à supposer que les 'urafâ' –au sens technique du terme– n'aient pu l'exploiter correctement, d'autres pourront le faire.

En outre, les récits hagiographiques (*riwâyah*), les sermons, les du'â', (prière de demande), débats islamiques et les biographies des hautes personnalités qui grandirent au berceau de l'Islâm, tout ceci prouve que ce qui se passait aux premiers temps de l'Islâm n'était pas un simple ascétisme creux et une adoration dont on n'attend que l'obtention de récompense spirituel!

En effet, on peut trouver dans ces récits, sermons, du'â', et débats, des concepts sublimes et transcendants. Les biographies des personnages notoires, vécus au premier temps de l'Islâm évoquent une série de concepts qui dénotent l'amour et le désir spirituel, les visions du cœur, la brûlure dans l'affliction spirituelle.

Ainsi, il est rapporté dans le corpus al-Kâfi:

«Un jour, le Messenger d'Allâh (P) accomplit en assemblée la Prière de l'aube. Apercevant un jeune homme, la tête rabaissée, le visage pâle, le corps amaigri, les yeux enfoncés dans la tête, il lui dit: «Ô Untel, qu'es-tu devenu? » Le jeune homme répondit: «Je suis dans un état de certitude (dans la foi), ô Messenger d'Allâh ». Le Prophète, étonné par cette réponse, lui demanda: «A toute certitude il y a une vérité, quelle est donc la vérité de ta certitude? » Le jeune homme dit: «C'est ma certitude qui m'a affligé, m'a fait veiller les nuits et assoiffé les midis. Aussi ai-je délaissé ce bas-monde et tout ce qu'il renferme. Je suis comme si je regardais le Trône de mon Seigneur, qui était dressé pour demander des comptes aux créatures – dont moi-même – rassemblées à l'occasion. Je suis comme si je revoyais les gens du Paradis, accoudés aux divans, jouir du Paradis, se faire connaissance les uns avec les autres.

Et comme si je revoyais les gens de l'Enfer torturés, criant. Et comme si j'entendais maintenant la fureur de l'Enfer souffler dans mes oreilles ». Le Messenger d'Allâh dit alors à ses Compagnons: «Voilà un serviteur dont Allâh a illuminé le cœur par la Foi ». Puis s'adressant au jeune homme, il lui dit: « Continue comme tu es. » Le jeune homme demanda: « O Messenger d'Allâh, prie Allâh de me donner la chance de mourir en martyr ». Le Messenger d'Allâh pria pour lui et il fut tombé effectivement en martyr après neuf autres martyrs » [12](#).

De même les propos suivants du Commandeur des Croyants, l'Imâm 'Alî (p), dont la chaîne de la majorité écrasante des tenants du 'irfân et du soufisme remonte à lui constituent une source d'inspiration des connaissances et des spiritualités. Nous citons ici deux exemples à titre d'illustration:

Dans le sermon No 219 de son œuvre majeure, Nahj al-Balâghah, on lit: «Allâh – qu'Il soit glorifié et exalté– a fait de l'évocation des attributs d'Allâh un polissage des cœurs: tu entends par Lui après avoir souffert de lourdeur dans l'oreille, tu vois par Lui après avoir connu une faiblesse dans l'œil, et tu es guidé par Lui après avoir été perdu dans la polémique. Allâh – que Ses Signes soient Puissants– a encore pendant la période dépourvue des Prophètes, des gens à qui Il s'adresse par inspiration et parle à leurs esprits mêmes... » [13](#)

Dans le sermon 217 où il décrit le pèlerin vers Allâh (*sâlik* ou le voyageur spirituel), on lit: «Il a ravivé son 'aq/ (esprit), fait mourir ses désirs, jusqu'à ce qu'il devînt décharné et son âme limpide, et qu'une brillance très éclairante l'éclairât, lui montrant la voie, le conduisant à travers les chemins. Il passait ainsi d'une position à l'autre des étapes de la perfection et de la demeure de séjour. Ses pieds se sont fixés avec la sûreté de son corps dans la résidence de la sécurité et du confort de façon à faire appel à son cœur et à satisfaire son Seigneur.» [14](#)

De même, les du'â' islamiques, notamment du Chiisme, renferment d'immenses trésors de connaissances de tendance gnostique, tels que Du'â' Kumayl, Du 'â' Abû Hamzah al-Thamâlî, al-Munâjât al-Cha'bâniyyah, ainsi que les du'â' d'al-Sahîfah al-Sajjâdiyyah.

Avec cette richesse fabuleuse en concepts spirituels et gnostiques islamiques pourquoi recherche-t-on des sources en dehors de l'Islâm ?!

C'est dans le même registre que s'inscrivent les tentatives de certains orientalistes de rechercher à l'extérieur de l'Islâm l'origine et les motifs du mouvement de critique et d'opposition mené par le Compagnon Abû Tharr al-Ghifârî contre les tyrans de son époque et contre leur pratique de l'oppression, de l'injustice, de la dilapidation du fonds publiques et de la thésaurisation des fortunes, mouvement qui lui valut d'être proscrit, torturé et harcelé jusqu'à ce qu'il décédât dans la solitude et le dépaysement en exil. Et ce fussent ces tentatives desdits orientalistes qui suscitèrent l'interrogation étonnée et sarcastique de l'écrivain chrétien, Georges Jordâq, qui écrit dans son livre «L'Imâm 'Alî, La Voix de la Justice humaine » à ce propos: « Ils sont allés interroger la seguida tarie à propos de la source de la pluie, en oubliant la mer ambiante toute proche. »

En effet, Abû Tharr aurait-il pu s'inspirer du djihâd (le combat) contre l'injustice d'une source autre que l'Islâm!!! Quelle référence autre que l'Islâm aurait pu inspirer à Abû Tharr sa révolte contre des tyrans et des oppresseurs comme Mu'âwiyah!?

Et c'est ce que les orientalistes font avec le 'irfân aussi lorsqu'ils essaient de rechercher aux spiritualités 'irfânites une source d'inspiration hors de l'Islâm, ignorant le fait que celui-ci représente une mer immense de spiritualité (....) Mais heureusement que quelques autres orientalistes tels que l'Anglais, Nicholson et le Français, Massignon, qui avaient étudié le 'irfân musulman d'une façon exhaustive et font l'objet de l'estime de tous, ont reconnu dernièrement que la source primordiale du 'irfân est le Coran et la Sunna. En effet Nicholson écrit: «Le Coran dit:

«Allâh est la Lumière des cieux et de la terre » [15](#),

«C'est Lui le Premier et le Dernier » [16](#),

« C'est Lui, Allâh. Nulle divinité que Lui » [17](#),

«Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaître » [18](#),

«et Je lui aurais insufflé Mon souffle de vie » [19](#),

«Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire » [20](#) ,

« Où que vous vous tourniez, la Face (direction) d'Allâh est donc là » [21](#),

«Celui qu'Allâh prive de lumière n'a aucune lumière» [22](#).

Il est donc inévitable d'affirmer que les racines du soufisme se cachent dans ces versets coraniques, et que les premiers soufis ne considéraient pas le Coran comme autre chose qu'une Parole d'Allâh, mais y voyaient aussi un moyen de se rapprocher d'Allâh: ils essayaient par les actes d'adoration et l'approfondissement des différents versets coraniques – et notamment ceux qui parlent de l'Ascension (Mi'râj) – de revivre eux-mêmes l'état d'ascétisme dans lequel se trouvait le Prophète (P) [23](#).

Il dit également: «Les fondements de l'unicité dans le soufisme se trouve dans le Coran plus que nulle part ailleurs. De plus, il est dit dans un hadith qudsî [24](#):

«Le serviteur continue de se rapprocher de Moi par les actes surérogatoires jusqu'à ce que Je l'aime, et lorsque Je l'aime, Je serais son ouïe par laquelle il entend, sa vue par laquelle il voit, sa langue par laquelle il parle, et sa main par laquelle il frappe ».

لا يزال العبد يتقرب اليَّ بالنوافل حتى احبه، فإذا احببته كنت سمعه الذي يسمع به، وبصره الذي يبصر به، ولسانه الذي ينطق به، ويده التي يبطش بها

Ceci dit, rappelons-le une fois de plus: nous n'entendons pas par cet exposé étudier dans quelle mesure les soufis et les 'urafâ' ont réussi à s'inspirer des textes islamiques dans leur doctrine, mais seulement de savoir si la source de leur inspiration était bien les textes islamiques ou bien d'autres sources en dehors de l'Islâm.

Questions (Leçon 3)

- 1- Quelles sont les trois opinions principales sur l'origine de la gnose en Islam?
- 2- Quels sont les éléments ou les concepts chez le 'ifrân que certains jurisconsultes trouvent étrangers à l'Islam?
- 3- Citez quelques hadith et quelques versets coraniques qui indiquent que le 'ifrân en tire sa doctrine.

1. Sourate al-Baqarah: S2/ v 115.

2. Sourate al-Wâq'ah: S 56 / v 85.

3. Sourate la-Hadîd: S 57 / v 3.

4. Dans ces versets les concepts évoqués et les idées énoncées ne diffèrent pas de ce que professe le 'irfân.

5. Sourate al-Qiyâmah: S 75 / v 2.

وَلَا أُقْسِمُ بِالنَّفْسِ اللَّوَّامَةِ

« Mais non!, Je jure par l'âme qui ne cesse de se blâmer » (75:2)

6. Sourate Yûsuf: S 12 /v 53.

وَمَا أُبْرِئُ نَفْسِي ۚ إِنَّ النَّفْسَ لَأَمَّارَةٌ بِالسُّوءِ إِلَّا مَا رَحِمَ رَبِّي ۚ إِنَّ رَبِّي غَفُورٌ رَحِيمٌ

« Je ne m'innocente cependant pas, car l'âme est très incitatrice au mal, à moins que mon Seigneur, par miséricorde, [ne la préserve du péché]. Mon Seigneur est certes Pardonneur et très Miséricordieux.»(12:53)

7. Sourate al-Fajr: S 89 / v 27.

يَا أَيَّتُهَا النَّفْسُ الْمُطْمَئِنَّةُ

«Ô toi, âme apaisée, (89:27)

8. Science ou savoir qu'Allah accorde à quiconque IL veut parmi Ses serviteurs, par opposition au savoir que l'on acquiert soi-même par l'effort personnel et l'apprentissage.

9. Sourate al-'Ankabût: S 29/ v 69.

وَالَّذِينَ جَاهَدُوا فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا ۚ وَإِنَّ اللَّهَ لَمَعَ الْمُحْسِنِينَ

« Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers. Allah est en vérité avec les bienfaisants. » (29:69)

10. Sourate al-Chams: S 91 / v 9-10.

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّاهَا

« A réussi, certes, celui qui la purifie »

وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسَّاهَا

« Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. » (91:9-10)

11. Sourate al-Sajdah: S 32 / v 9.

ثُمَّ سَوَّاهُ وَنَفَخَ فِيهِ مِنْ رُوحِهِ ۚ وَجَعَلَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَالْأَفْئِدَةَ ۚ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ

« puis Il lui donna sa forme parfaite et lui insuffla de Son Esprit. Et Il vous a assigné l'ouïe, les yeux et le cœur. Que vous êtes peu reconnaissants! » (32:9)

[12.](#) Al-Kâfi, Tome 2, Kitâb al-Imân wa-l-Kufr, Bâb Haqîqat al-Imân wa-l-yaqîn, Hadith 2.

[13.](#) إِنَّ اللَّهَ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى جَعَلَ الذِّكْرَ جِلَاءً لِلْقُلُوبِ، تَسْمَعُ بِهِ بَعْدَ الْوَقَرَةِ، وَتُبْصِرُ بِهِ بَعْدَ الْعَشْوَةِ، وَتَنْقَادُ بِهِ بَعْدَ الْمُعَانَدَةِ، وَمَا بَرِحَ لِلَّهِ - عَزَّتْ أَلَاؤُهُ - فِي الْبُرْهَةِ بَعْدَ الْبُرْهَةِ، وَفِي أَرْمَانِ الْفَتَرَاتِ، عِبَادٌ نَاجَاهُمْ فِي فِكْرِهِمْ، وَكَلَمَهُمْ فِي ذَاتِ عَقُولِهِمْ.

[14.](#) Nahj-ul-Balâghah, prône 217:

قَدْ أَحْيَا عَقْلَهُ، وَأَمَاتَ نَفْسَهُ، حَتَّى دَقَّ جِلِيلُهُ، وَلَطَفَ غَلِيظُهُ، وَبَرَقَ لَهُ لَامَعٌ كَثِيرُ الْبَرَقِ، فَأَبَانَ لَهُ الطَّرِيقَ، وَسَلَكَ بِهِ السَّبِيلَ، وَتَدَافَعَتْهُ الْأَبْوَابُ إِلَى بَابِ السَّلَامَةِ، وَدَارَ الْإِقَامَةِ، وَتَبَتَّتْ رِجَالُهُ بِطُمَأْنِينَةٍ بَدَنَهُ فِي قَرَارِ الْأَمْنِ وَالرَّاحَةِ، بِمَا اسْتَعْمَلَ قَلْبَهُ، وَأَرْضَى رَبَّهُ.

[15.](#) Sourate al-Nûr: S 24 / v 35.

اللَّهُ نُورُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ ۚ مِثْلُ نُورِهِ كَمِشْكَاةٍ فِيهَا مِصْبَاحٌ ۚ الْمِصْبَاحُ فِي زُجَاجَةٍ ۚ الزُّجَاجَةُ كَأَنَّهَا كَوْكَبٌ دُرِّيٌّ يُوقَدُ مِنْ شَجَرَةٍ مُبَارَكَةٍ زَيْتُونَةٍ لَا شَرْقِيَّةٍ وَلَا غَرْبِيَّةٍ يَكَادُ زَيْتُهَا يُضِيءُ وَلَوْ لَمْ تَمْسَسْهُ نَارٌ ۚ نُورٌ عَلَى نُورٍ ۚ يَهْدِي اللَّهُ لِنُورِهِ مَنْ يَشَاءُ ۚ وَيَضْرِبُ اللَّهُ الْأَمْثَالَ لِلنَّاسِ ۚ وَاللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ

« Allah est la Lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un (réceptif de) cristal et celui-ci ressemble à un astre de grand éclat; son combustible vient d'un arbre béni: un olivier ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche. Lumière sur lumière. Allah guide vers Sa lumière qui Il veut. Allah propose aux hommes des paraboles et Allah est Omniscient. » (24:35)

[16.](#) Sourate al-Hadîd: S 57 / v 3.

هُوَ الْأَوَّلُ وَالْآخِرُ وَالظَّاهِرُ وَالْبَاطِنُ ۚ وَهُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ

« C'est Lui le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché et Il est Omniscient. » (57:3)

[17.](#) Sourate al-Hachr: S 59 / v 23.

هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْمَلِكُ الْقُدُّوسُ السَّلَامُ الْمُؤْمِنُ الْمُهَيْمِنُ الْعَزِيزُ الْجَبَّارُ الْمُتَكَبِّرُ ۚ سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ

« C'est Lui, Allah. Nulle divinité autre que Lui; Le Souverain, Le Pur, L'Apaisant, Le Rassurant, Le Prédominant, Le Tout Puissant, Le Contraignant, L'Orgueilleux. Gloire à Allah! Il transcende ce qu'ils Lui associent. » (59:23)

[18.](#) Sourate al-Rahmân: S 55 / v 26.

كُلُّ مَنْ عَلَيْهَا فَانٍ

« Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaître, » (55:26)

[19.](#) Sourate al-Hijr: S 15 / v 29.

فَإِذَا سَوَّيْتُهُ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِنْ رُوحِي فَقَعُوا لَهُ سَاجِدِينَ

« et dès que Je l'aurai harmonieusement formé et lui aurai insufflé Mon souffle de vie, jetez-vous alors, prosternés devant lui. » (15:29)

[20.](#) Sourate Qâf: S 50 / v 16.

وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ وَنَعْلَمُ مَا تُوَسِّسُ بِهِ نَفْسُهُ ۚ وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْ حَبْلِ الْوَرِيدِ

« Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire » (50:16)

[21.](#) Sourate al-Baqarah: S 2 / v 7.

حَتَّمَ اللَّهُ عَلَى قُلُوبِهِمْ وَعَلَى سَمْعِهِمْ ۚ وَعَلَى أَبْصَارِهِمْ غِشَاوَةً ۚ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ

« Allah a scellé leurs cœurs et leurs oreilles; et un voile épais leur couvre la vue; et pour eux il y aura un grand châtement. » (2:7)

[22.](#) Sourate al-Nûr: S 24 / v 40.

أَوْ كَظُلُمَاتٍ فِي بَحْرٍ لُجِّيٍّ يَغْشَاهُ مَوْجٌ مِنْ فَوْقِهِ مَوْجٌ مِنْ فَوْقِهِ سَحَابٌ ۚ ظُلُمَاتٌ بَعْضُهَا فَوْقَ بَعْضٍ إِذَا أَخْرَجَ يَدَهُ لَمْ يَكُنْ يَرَاهَا ۗ وَمَنْ لَمْ يَجْعَلِ اللَّهُ لَهُ نُورًا فَمَا لَهُ مِنْ نُورٍ

« [Les actions des mécréants] sont encore semblables à des ténèbres sur une mer profonde: des vagues la recouvrent, [vagues] au dessus desquelles s'élèvent [d'autres] vagues, sur lesquelles il y a [d'épais] nuages. Ténèbres [entassées] les unes au-dessus des autres. Quand quelqu'un étend la main, il ne la distingue presque pas. Celui qu'Allah prive de lumière n'a aucune lumière. » (24:40)

[23.](#) Ārâ' al-Mustachriqîn Hawl-al-Islâm (Les opinions des orientalistes sur l'Islâm), p. 84.

[24.](#) Hadith qudsî: Parole adressée par Allah au Saint Prophète, sans faire partie du Coran.

Source URL:

<https://www.al-islam.org/le-irfan-ou-la-gnose-mystique-ayatullah-murtadha-mutahhari/le%C3%A7on-3-les-mat%C3%A9riaux-du-irf%C3%A2n-musulman#comment-0>